

Courmayeur

O Courmayeur! O riante vallée!
 Qui peut te voir et ne pas te chérir?
 Un cœur de bronze, une âme désolée
 Sous ton beau ciel au bonheur doit s'ouvrir!

Oh! quel air pur! quelle eau fraîche et limpide!
 Quels beaux sentiers bordés de frênes verts!
 Quels prés rians près de la roche aride!
 Près du glacier, quels champs d'épis couverts!

Quel beau séjour, quand mille personnages
 Au front couvert des plus nobles lauriers,
 Viennent ici partager nos ombrages,
 Nos eaux, nos bains et nos riches gibiers!

Gardez pour vous les trésors de vos plaines,
 Vous qui pliez sous le poids de votre or;
 Nos monts, nos bois, nos salubres fontaines,
 Nos fleurs, nos champs, voilà notre trésor!

De vos beaux jours gardez pour vous l'aurore,
 Votre climat infecte vos plaisirs;
 Lorsqu'en été le soleil vous dévore
 Nous, nous vivons sous la loi des zéphyr!

Toi, dont le front, fuyant notre paupière,
 Plein de fierté, se cache dans les cieus,
 Parle, Mont Blanc, dis à l'Europe entière
 Qu'on vit content dans ces champêtres lieux!

Enfant du nord, abandonne ton île,
 Ton ciel toujours est couvert de brouillards,
 Viens donc parfois te choisir un asile
 Aux pieds du mont que cherchent tes regards!

O Courmayeur! Dieu dans la Capitale
 N'a rien placé qui puisse te tenter;
 Jouis des dons que sa main libérale
 A répandus sur toi sans les compter!

Vous que le Ciel condamne à la souffrance,
 Venez ici chercher la guérison;
 Nos eaux pour vous coulent en abondance
 Dans les beaux jours de la belle saison!

Ref. O Courmayeur. O ma patrie,
 Toujours, toujours chérie.
 Ah! tu ravis. Ah! tu ravis mon cœur.



AIR POPULAIRE

Par. J. HENRY

Adagio

O Cour - ma - yeur! O ri - an - te val - lé - e! Qui peut te voir et ne pas te ché - rir? Un cœur de

molto cresc. sf p grazioso *Più mosso*
 bron - ze u - ne â - me dé - so - lé - e Sous ton beau ciel au bon - heur doit s'ou - vrir! O Cour - ma - yeur.....

O ma pa - tri - e, tou - jours tou - jours ché - ri - e Ah! tu ra - vis Ah! tu ra - vis mon cœur.